

# BEYOĞLU

DIRECTION :  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL. : 41892  
REDACTION :  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52  
TÉL. : 49442

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Président de la République et le Président du Conseil sont repartis hier pour Ankara

Le Président de la République İsmet İnönü, qui se trouvait depuis quelque temps en notre ville, s'est embarqué hier à 20 h. 05, à bord du motor boat *Acar* en compagnie de l'inspecteur d'armées Fahrettin Altay, du commandant de C. A. le général Salih Omurtak, du général Cemil Canit, du Vali et Président de la Municipalité pour se rendre de Florya à Haydarpaşa. Il y a été reçu par le président du Conseil Refik Saydam, le ministre de l'Intérieur Faik Öztrak, le ministre de l'Instruction Publique Hasan Ali Yücel, le ministre des Finances Fuat Agrali, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères M. Numan Menemencioglu, le commandant d'Istanbul général İshak Avni, le recteur Cemil Bilsel, le directeur de la Police, M. Müzaffer Akalin, qui l'avaient précédé en gare.

Le Chef National a salué toutes les personnes venues à sa rencontre. Puis il a pris place en compagnie du Président

du Conseil et de M. Numan Menemencioglu dans le train spécial qui a quitté à 21 h. 10 la gare à destination d'Ankara. La foule a vivement applaudi le Chef National à son départ.

### Les ministres retourneront dans la capitale

Le ministre des Communications, M. Ali Çetinkaya, qui se trouvait depuis un certain temps en notre ville, est reparti pour Ankara par l'Express d'hier soir. Il a été salué à la gare par le personnel de son ministère.

Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, le ministre de l'Intérieur M. Faik Öztrak et le ministre des Finances M. Fuat Agrali quitteront notre ville par l'Express de ce soir, rentrant à Ankara.

Le ministre des Douanes et Monopoles M. Raif Karadeniz, qui avait fait un voyage d'études en Anatolie Centrale, est rentré hier à Ankara.

## La reprise des travaux de la G. A. N.

Plusieurs confrères, notamment le «Cümhuriyet» et son édition française la «République», ainsi que l'«İkdam» annoncent que la G. A. N. se réunira demain mercredi. À l'ordre du jour figurent la validation de l'élection de MM. le Dr. Hasan Ulku, Salaheddin Çam et Şevket Dağ, les nouveaux élus de Kirsehir, Seyhan et Siird, la proposition de la loi des questeurs au sujet des modifications à introduire dans le budget de la G.A.N., le projet de loi supplétif au statut des fonctionnaires du ministère de l'Intérieur, le projet sur le mode de recouvrement de certaines créances de l'Etat, le projet au sujet des dommages subis du fait du tremblement de terre par les hommes qui ont payé la taxe d'exonération ainsi que les projets de loi concernant les eaux potables de l'Evkaf et l'exploitation des forêts et des oliveraies.

Le groupe parlementaire du parti se réunira fort probablement aujourd'hui.

## La ratification de la convention de commerce turco-allemande

Ankara, 5. (Du «Son Telgraf»). — Le projet de loi pour la ratification de la Convention de commerce turco-allemande et l'accord de paiement annoncé sera déposé successivement aujourd'hui et mercredi à la G.A.N. et à la Commission des Affaires économiques pour y être examiné. Il viendra mercredi devant l'Assemblée, au cours de sa séance plénière.

## Une semaine active pour la politique yougoslave

Belgrade, 6. A.A.-Stefani. — Le Président du Conseil, M. Zvetkovitch, est parti hier à destination de Bled, où se trouvent déjà plusieurs ministres, dont le ministre de l'Instruction publique, Korochetz, et le ministre des affaires étrangères Markovitch.

On estime que cette semaine sera particulièrement active pour la politique intérieure et extérieure de la Yougoslavie.

## Pour la pacification de l'Europe danubienne et balkanique

### Les conversations préliminaires roumano-bulgares ...

Sofia, 5. A.A. — Les conversations préliminaires entre les gouvernements roumain et bulgare pour la solution de la question de la Dobroudja ont commencé ici par une prise de contact entre l'ambassadeur roumain à Belgrade et le premier ministre et le ministre des affaires étrangères bulgares.

Les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère de compréhension mutuelle.

### ...et roumano-hongroises

Bucarest, 5. A. A. Stefani. — Ce soir arrivera à Bucarest le ministre de Roumanie à Rome M. Bossy, qui sera chargé par le gouvernement roumain de prendre officiellement contact, comme envoyé extraordinaire, avec le gouvernement hongrois, en vue de fixer les préliminaires des négociations entre la Roumanie et la Hongrie pour la solution de questions en suspens entre les deux pays.

Le ministre Bossy fera aussi partie de la délégation officielle qui ensuite mènera les pourparlers avec la délégation hongroise.

### Les terres des Juifs en Hongrie

Budapest, 5. A.A. — Stefani — Le ministre de l'Agriculture, comte Michel Teleki, dans un article publié par «l'U-Barzda», après avoir relevé que plus de 500.000 arpents de terres hongroises appartiennent à environ 20.000 Juifs, propose que, selon l'esprit de la loi actuelle sur les Juifs, ces terres soient mises à la disposition des agriculteurs chrétiens hongrois, mais graduellement, de façon à ne pas produire de troubles dans la production agricole.

Un article de Virginio Gayda

## USURE

Il est beaucoup question, ces jours-ci, d'un article de M. Virginio Gayda sur la tactique de la guerre de l'Axe contre l'Angleterre. La plupart de nos confrères en ont fait état, dans leurs articles de fond d'hier. Aussi croyons-nous intéressant de mettre sous les yeux du lecteur le texte intégral de cet écrit, tel qu'il a paru dans le «Giornale d'Italia» du 1er et.

La guerre que l'on combat contre l'Angleterre et son Empire est réellement l'événement décisif pour les destinées et le nouvel ordre de l'Europe. Mais ses conditions ne peuvent pas être exactement les mêmes que celles de la guerre contre la France. Leur différence ne résulte pas tellement de la situation insulaire de l'Angleterre, qui l'arme puissamment pour sa défense militaire, que de son système national et de cet Empire dont les ramifications s'étendent au monde entier et participent de façon active, à l'attaque et à la défense.

La guerre contre l'Angleterre ne peut donc pas être fulminante, spectaculaire, massive, comme celle que l'on a gagnée contre la France. Ce doit être une guerre de martèlement et d'usure. Elle doit frapper et détruire, avec un méthodique calcul, toutes les forces nationales et impériales, de nature et de topographie différentes, qui peuvent soutenir la résistance britannique. Et c'est là précisément la voie que suivent l'Allemagne et l'Italie en attendant le moment d'actions plus décisives.

### LA TACHE DE L'ALLEMAGNE

Dans la phase actuelle, l'Allemagne déploie deux tâches essentielles : désorganiser et pulvériser progressivement tout le système interne de l'île, et couper ses communications avec le monde extérieur. L'île tout entière est un étroit réseau de ports, de voies ferrées, de fabriques, de magasins, de mouvement de transit et de production. Sur ce système complexe et intense repose la vie de la nation britannique, se fonde tout son potentiel de guerre. Détruire ces éléments divers, interrompre leurs contacts signifie donc paralyser et anéantir la vie de l'Angleterre et, avec elle, une grande partie de ses capacités d'offensive et de défense. Et c'est là un des résultats décisifs pour les destinées de la guerre.

C'est, en tout cas, la condition préalable nécessaire pour porter la guerre plus directement sur le territoire britannique.

L'isolement de l'île n'est pas moins essentiel. On connaît les nécessités vitales de se ravitailler outre-mer de l'Angleterre. Vivres, matières premières pour beaucoup d'industries, pétrole, et maintenant aussi les armes, doivent arriver tous les jours d'au-delà les mers. La puissance de l'Empire britannique, qui occupe les trois quarts du globe, a un point de faiblesse fatale : le manque d'unité territoriale et même d'un voisinage suffisant entre ses parties essentielles.

C'est précisément pour cela d'ailleurs que l'Angleterre prétendait s'attribuer la souveraineté des mers. Mais l'intervention de l'Italie a détruit cette souveraineté. L'action combinée des bombardiers et des torpilleurs du Reich signifie aujourd'hui un progrès rapide, ininterrompu, dans cette tâche destructrice sur le territoire et sur les voies maritimes de communication de l'Angleterre. On peut calculer que les vivres arrivés en Angleterre deviendront tous les jours plus insuffisants à combler la consommation et les pertes de la nation britannique. Mais

(Voir la suite en 3me page)

## Contre le service militaire au Canada

Le major Houde arrêté

Montreal, 6. A.A. Reuter — Le major Houde a été arrêté la nuit dernière. Il sera conduit dans un camp de concentration.

Houde avait publié, le 3 courant, une déclaration dans laquelle il se déclarait hostile au plan d'enregistrement obligatoire, affirmait qu'il ne se ferait pas enregistrer lui-même et conseillait à la population de suivre son exemple.

## La tension anglo-japonaise

La presse de Tokio annonce des mesures énergiques et même le rappel de l'ambassadeur à Londres

Tokio, 5 A.A. Stefani. — Le «Miyako», affirme que le Japon réclamera la libération des Japonais arrêtés en Angleterre et invitera en même temps tous les ressortissants nippons qui se trouvent actuellement en Angleterre, sauf les représentants diplomatiques et consulaires, à rentrer au plus tôt dans leur pays.

Le journal «Hochi», réclame de son côté la rupture des rapports diplomatiques entre le Japon et l'Angleterre et le rappel immédiat de l'ambassadeur japonais à Londres.

Selon le journal «Yomiuri», il y aura aujourd'hui une conférence entre les ministres de la guerre, de la marine et des affaires étrangères pour considérer les arrestations de Japonais en Grande-Bretagne. Le journal déclare que la conférence aura des résultats importants.

Le journal «Asahi», affirme que le gouvernement japonais a décidé d'adresser une protestation très énergique à l'Angleterre pour réclamer la libération immédiate des Japonais arrêtés faute de quoi le Japon prendrait des mesures très sérieuses.

## Nouvelles arrestations à Hongkong

Hongkong, 5 A.A. — La police de Hongkong a arrêté samedi le Japonais Yamaguchi en vertu des ordonnances spéciales de défense. M. Yamaguchi est propriétaire de la compagnie du même nom précédemment établie à Foutchéou et qui s'installa récemment à Hongkong.

### ...et à Rangoon

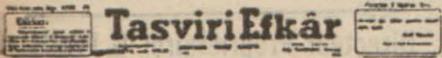
Changhai, 5 A.A. — Selon l'agence Domei, trois hommes d'affaires japonais ont été arrêtés à Rangoon. Il s'agit de MM. Orihata, propriétaire de la compagnie Orihata, Oba, représentant de commerce, et Kokubu, propriétaire de la compagnie Kokubu.

## La liaison directe entre Viipuri et la Carélie soviétique

Helsinki, 6. A.A. — On signale que l'on vient d'achever le chemin de fer d'une longueur de 135 kilomètres entre Petrosavois, capitale de la Carélie russe et Suojaervi, chef-lieu du territoire cédé par la Finlande à l'U.R.S.S.

On réalisa ainsi la liaison directe, ayant une grande importance stratégique, entre Viipuri et le golfe de Finlande.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Les grands soucis des petits peuples

**M. Ebüzziya Zade Velid voit, à juste titre, la partie la plus importante du discours de M. Méta-xas dans l'affirmation de la neutralité de la Grèce en présence du terrible conflit européen.**

Le cataclysme auquel nous assistons comme spectateurs n'a pas seulement ébranlé les fondements de l'Europe; il a arraché l'une des pierres angulaires de ces fondements, l'une de celles que nous considérons les plus sûres: la France. Avant de disparaître, anéantie en quatre semaines, l'armée de la France était considérée comme l'une des premières non seulement d'Europe, mais du monde. Elle s'est effondrée, et la France avec elle, en moins de 12 heures, dès le premier coup.

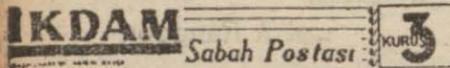
Il n'est pas difficile de deviner l'impression produite sur les petits Etats par cet événement terrible qui a semé le désarroi même parmi les grands Etats et a renversé tant de calculs. Les paroles prononcées par M. Méta-xas sont une nouvelle preuve de cette impression.

On sait qu'au début de cette guerre, la Grèce était l'un des petits pays auxquels les grands pays avaient accordé des garanties. Mais la tempête a tellement tout renversé que chaque Etat en est réduit à ne se préoccuper que de lui-même.

Le président du Conseil hellène dit que le moyen que la Grèce a trouvé pour empêcher la guerre de s'étendre à cette partie de l'Europe est une neutralité sincère et il exprime l'espoir que cette sincérité sera appréciée par tous les pays.

Nous penchons à croire que M. Méta-xas lui-même ne croit pas beaucoup à ce mot qu'il emploie. Nous sommes de ceux qui estiment que la «sincérité» n'a jamais régné en Europe. Le seul élément qui, de tout temps, a présidé aux relations entre les nations européennes est l'intérêt. Et maintenant ce facteur a revêtu une importance exclusive. Seulement, un chef national ne peut évidemment pas s'exprimer comme un journaliste qui n'a d'autre responsabilité que la sienne et il est obligé de prononcer, dans ses discours, de grands mots de ce genre. C'est pourquoi il ne faut pas lui en vouloir.

Quant à la neutralité, considérée comme la formule du salut, elle a donné lieu à tant de controverses depuis que cette guerre, pleine de surprises, a éclaté et elle constitue une question si délicate que nous ne nous sentons guère l'autorité ni la force voulues pour formuler nos idées à ce propos. Les événements nous éclaireront le mieux à ce propos. Seul le temps nous dira si la Grèce a bien ou mal fait en demeurant neutre malgré les «garanties».



## La France recherche les responsables de sa défaite

**M. Abidin Daver cite, à propos des responsables de la défaite de la France, des longs extraits d'un article du correspondant de Vichy de la «Gazette de Lausanne» Et il conclut :**

On se rend compte que que les causes de la défaite de l'armée française sont assez semblables à celles de la défaite de l'armée ottomane, lors de la guerre balkanique. A cette différence près, toutefois, que l'armée ottomane, à l'époque, grâce aux efforts de feu Mahmud Şevket paşa était supérieure à celles de ses adversaires en armes, en matériel et en outillage. Les facteurs les plus graves

de la défaite auraient été, à l'époque, le désordre et le manque d'unité créé par les querelles de parti. On se rend compte maintenant que, tout comme l'empire ottoman, en dépit des apparences imposantes, la France était rongée à l'intérieur, comme un grand arbre dont le tronc est pourri. Elle n'a pas pu tenir tête à la tempête.

Tandis que l'on recherchera les responsables de la défaite française, beaucoup d'autres vérités apparaîtront. Les causes morales et matérielles de la défaite seront mieux comprises. L'enseignement que les nations peuvent retirer maintenant de l'état de la France est le suivant: la défense nationale doit être au-dessus de tout. La nation doit se grouper, avec toutes ses forces, autour de cet objectif.



## Les questions nationales et territoriales peuvent être réglées sans guerre

**M. Asim Us résume les thèses des Hongrois et des Roumains au sujet de la Transylvanie :**

Si, ajoute-t-il, le nombre des Hongrois de Roumanie eut été égal à celui des Roumains de Hongrie, l'échange des populations serait apparu comme la solution la plus sage et la plus juste. Or, si le nombre des Hongrois qui devraient quitter la Roumanie est d'un million, c'est à peine si 300.000 Roumains devraient immigrer de Hongrie. Et ces 700.000 êtres humains en plus, qui vivaient jusqu'ici en Transylvanie, ne pourraient s'assurer une existence dans les limites actuelles de la Hongrie. Dans ces conditions, parallèlement à l'échange des populations, une révision territoriale ne s'impose-t-elle pas ?

L'offre d'un échange de populations formulée par la Roumanie cesse d'être équitable si l'on ne considère pas les liens étroits qui existent entre ces populations et les territoires qu'elles habitent.

Si l'on parvient à ajouter au principe de l'échange des populations, celui d'une sage révision des proportions du territoire, on parviendra peut-être à écarter une menace pour la paix, dans le bassin danubien, et à offrir à l'Europe un exemple de solution pacifique et humaine dont les autres pays pourront faire leur profit.

L'unique facteur qui rend difficile l'application en Europe du principe de la libre disposition des peuples de leur sort, c'est le fait que les différentes races ne sont pas réparties à l'intérieur de frontières déterminées; qu'elles se mélangent en beaucoup d'endroits sous la forme de majorités et de minorités. S'il est possible de mettre un terme, par l'échange des populations, aux douleurs endurées jusqu'ici de ce fait par l'Europe, cela sera sans nul doute un heureux événement. Et si on admet le principe qu'en même temps que les populations, on cède aussi les territoires dont celles-ci ont besoin pour vivre, un danger perpétuel qui menace la paix européenne sera écarté et une source de douleurs sera conjurée.



## La question d'Extrême-Orient

**M. Sadri Ertem évoque, à grands traits, l'histoire politique du Japon moderne :**

La guerre générale avait ouvert au Japon un terrain d'échanges beaucoup plus étendu qu'il ne l'avait espéré. Pour y faire face, il dut renforcer tout de suite le mouvement de son industrialisation. La véritable industrialisation du Japon a commencé pendant la grande-guerre.

Voir la suite en 4me page

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Le four de Yeşilköy

Des plaintes répétées ont été faites auprès de la Municipalité contre le fait que le pain qui est livré, surtout dans certains quartiers, est de très mauvaise qualité ce qui porte atteinte à la santé du public. Ailleurs, dans les quartiers éloignés, les fours ne livrent que peu de pain, ce qui expose le public à des difficultés.

A Yeşilköy, par exemple, cette question du pain est un grave sujet de préoccupations. Il n'y a qu'un seul four, dans cette localité et le public est obligé de s'y adresser nécessairement. Il livre le pain à une heure où les préposés de la Municipalité se reposent, vers 10 heures du soir. On doit faire la haie pendant des heures devant l'établissement en question, pour obtenir un ou deux kg. de pain.

Au commissariat de police de Yeşilköy on a enregistré à ce propos 76 plaintes en deux jours. On s'attend à ce que la Municipalité agisse, et sévise, en l'occurrence avec toute l'importance que comporte le cas.

### La mode et la femme

Notre collègue Vâ-Nû rompt une lance, dans l'«Akşam», contre les fantaisies outrancières de la mode féminine. Il fulmine contre ces chapeaux étranges qui, sous prétexte de fantaisie, ne parviennent qu'à atteindre le ridicule, ces escarpins ajourés, ces robes qui prétendent imiter le grand faiseur et qu'un ciseau inexpérimenté a taillées à tort et à travers, ce rouge aux lèvres qui donne l'impression désagréable de viande crue, ce rimel de mauvaise qualité qui donne des résultats pires qu'un bouehon brûlé que l'on aurait passé sur les yeux.

Du moment que nous sommes devenus Européens par le costume, par les vêtements, soyons-le tout à fait. Quelle que soit la ville du monde où vous allez — y compris Paris avant la guerre — vous ne rencontrez guère dans les rues tous ces chapeaux en forme de fleur ou de papillon, ces cheveux coiffés de façon à imiter l'écume, ces souliers à jour ni surtout leur caricature.

Vous voyez par contre des filles d'Eve coiffées avec simplicité, habillées avec un goût réel, mais sans recherche. Aux escarpins à jour, elles préfèrent les souliers solides qui pourront durer six mois, qui ne prennent pas l'eau. Elles savent que, pour ne pas être ridicules, il faut que ces souliers à jour elles puissent les porter sans que cela coûte toute la fortune de leur mari ou de leur père. Elles les laissent à celles qui peuvent se payer le luxe d'en changer trente paires en une saison, qui ne sont pas tenues de marcher beaucoup, surtout par des chemins impossibles, au pavé inégal, qui ne circulent qu'en auto. Au lieu du fard, la propreté... Des ongles frottés avec soin, des dents brossées qui brillent comme des perles, tout au plus un soupçon de poudre, quelques gouttes d'eau de Cologne... Telle est, d'une façon générale, la description de la femme en Europe et en Amérique.

Telle est, dans une proportion de 99 pour cent la physionomie de la femme d'un colonel prussien, d'une institutrice de New-York, de la soeur d'un fonctionnaire de la municipalité parisienne, de la fille d'un professeur viennois. Et je vous laisse à penser quelle est la tenue des filles ou des soeurs d'un contre-maitre, d'un coiffeur, d'un petit artisan...

A côté de la saleté les ornements, le mariage de la misère et de la fantaisie... Rien n'est plus laid. >

### Les garçons de café et de restaurant étrangers

L'un des membres du conseil d'administration de l'association des garçons de restaurant M. Zeki Tunali, se plaint dans ses déclarations à la presse de l'invasion des garçons étrangers à laquelle on assiste.

— Notre suprême aspiration, dit-il, est de servir dans les établissements de luxe. Or, ces établissements nous sont pratiquement fermés au profit des étrangers. Dans ces établissements se rendent de hautes personnalités; est-il opportun que des oreilles étrangères puissent suivre leurs conversations ?...

Suivant les déclarations des intéressés, ce sont les garçons de restaurant roumains qui seraient particulièrement nombreux.

# La comédie aux cent actes divers

RIVAUX

Kâzim, originaire de Taşköprü, travaillait comme garçon de ferme à Bakirköy et couchait chez le cafetier Rıza, avenue d'Istanbul. En dépit de ces conditions d'existence plus que modestes, il avait une maîtresse jeune et jolie, Fatma, également originaire de Taşköprü. Elle ne pouvait se contenter longtemps des quelques sous que lui consacrait Kâzim, au prix de qui sait quels sacrifices.

Elle fit la connaissance d'un compatriote et d'un intime de Kâzim, un contre-maitre à la fabrique de manufactures de Bakirköy, le nommé Mahmud. C'est un grand jeune homme de 26 ans qui a une existence assurée et une habitation au No. 3 de la rue Çikmazdikbek, à Şehremini.

Le choix de Fatma fut vite fixé: elle lâcha son misérable amant pour cet ami de tout repos. Pendant un certain temps, elle mena de front ses deux amours, puis elle abandonna définitivement Kâzim à sa misère et suivit Mahmud chez lui.

Or, l'amant évincé ne prit pas son parti de cet abandon. Il essaya de séduire l'infidèle, de la reconquérir, l'obsédant de ses assiduités. Mahmud jugea prudent d'envoyer Fatma passer quelque temps dans sa ville natale. La distance et le temps sont deux grands remèdes aux peines d'amour...

Il conduisait la jeune femme à bord du vapeur «Karadeniz», en partance pour Inebolu, lorsqu'il s'aperçut que Kâzim les suivait, tous deux. Il était 15 h. 5. La place d'Eminönü était pleine du mouvement habituel des passants. Mahmud se retourna brusquement et demanda à Kâzim pourquoi il s'attachait ainsi à ses pas.

— Ce n'est pas toi que je suis, répondit l'autre, c'est Fatma. Et je ne te permettrai pas de l'envoyer nulle part.

Le dialogue ainsi engagé ne pouvait que prendre un ton toujours plus vif. Il se poursuivit de la sorte jusqu'aux abords de la tête du pont. Là, Kâzim saisit un poignard, dont il s'était pourvu, et le plongea dans la gorge de Mahmud en criant:

— Ce n'est pas comme ça que l'on me prend

Fatma, mais comme ceci!

Au milieu du mouvement des passants, fort peu de gens s'aperçurent du drame, qui avait eu, d'ailleurs, la brièveté de l'éclair. Serrant d'une main sa blessure, Mahmud tenta de poursuivre Kâzim, qui, son coup fait, avait pris la fuite. Mais au bout de quelque 200 mètres, il s'abattit devant la boutique de Vasil, au No. 58 de Balıkpazarı. Epuisé par le sang qu'il avait perdu, il n'a pas tardé à expirer.

Kâzim qui continuait à fuir, son poignard à la main, a été appréhendé par des citoyens résolus et livré aux agents. Le commissaire de police de Tahtakale lui a fait subir un interrogatoire, ainsi qu'à Fatma, qui avait assisté, atterrée, à tout le drame.

### LES DENTS DES SQUELETTES

Ali, dit le «prêtre» (Papaz), est un contrebandier connu et redouté dans la région de Ceyhan. On avait été informé qu'il errait aux abords du village de Hamdilli, en compagnie de deux individus de sa trempe, Kirim Selim et Çaylı Halil.

Des gardes-champêtres et des paysans de bonne volonté s'élançèrent, aussitôt, à leur recherche. Les trois confrères furent rejoints dans le ravin de Çomdan deresi. Sommés de s'arrêter, ils passèrent outre. Les gardes-champêtres tirèrent alors en l'air, afin de les effrayer. Les trois malandrins se placèrent aussitôt derrière des troncs d'arbres et déchargèrent leurs revolvers dans la direction des représentants de l'ordre. Un combat en règle s'engagea.

Finalement, Papaz Ali fut atteint grièvement au bras, par une balle, et obligé de se rendre; ses deux acolytes prirent la fuite. Comme on le fouillait, on a trouvé sur lui un carnet contenant une liste détaillée des gens les plus riches de la région qu'il se disposait sans doute à rançonner.

Papaz Ali a avoué d'autre part que ses camarades et lui avaient l'intention de violer les tombes de la localité pour arracher les dents d'or des squelettes.

En attendant d'être déféré à la justice, le brigand a dû être conduit à l'hôpital.

## Communiqué italien

## Vif combat aérien en Afrique septentrionale

Quelque part en Italie, 5 A. A. — Communiqué No 57 du grand quartier général des forces armées :

En Afrique Septentrionale, une de nos formations d'appareils d'assaut et de chasse livra un très vif combat à une nombreuse formation ennemie qui tentait de bombarder nos troupes libyennes en mouvement à la frontière de Cyrénaïque. Au cours de la lutte engagée par nos aviateurs avec une vigueur extrême, dix avions ennemis ont été abattus, dont 7 «Gloster», et 3 «Blenheim». Une dizaine de véhicules automobiles ont été en outre atteints et incendiés.

Un autre avion de chasse anglais a été abattu par nos bombardiers qui effectuaient un bombardement efficace à proximité de Marsa-Matruh.

Tous nos avions sont rentrés à leurs bases.

En Afrique Orientale, une attaque de forces ennemies, à Namaraput, à la frontière du haut Soudan, sur le lac Rodolphe, a été repoussée avec le concours de la population.

Une de nos formations aériennes a bombardé le port de Berbera, frappant en plein un navire.

Un raid aérien ennemi sur Massaouah causa des dégâts légers au port, quatre morts et une trentaine de blessés, dont onze «askaris». Deux appareils ennemis ont été abattus et un troisième a été probablement abattu.

A Kassala, un avion ennemi a été abattu par notre D.C.A.

## Communiqué allemand

## Les attaques aériennes allemandes contre la Grande-Bretagne

Berlin, 5 A. A. (Bulletin en ture). — Le commandement en chef des forces allemandes communique :

Le 4 août nos forces aériennes ont poursuivi leurs vols de reconnaissance au-dessus de l'Angleterre et de l'Ecosse ainsi qu'au large des côtes anglaises et écossaises.

Au cours de ces opérations, un navire marchand a été coulé à l'entrée du canal St. George, à 100 km. au Sud-Ouest de Pembroke.

Dans la nuit du 4 au 5 août, nos avions de combat ont attaqué les ateliers de constructions navales de Sherness, les dépôts de pétrole aux environs de Nord-Killinnholm, les positions de D.C.A. de Thameshaven.

Durant la nuit 4 avions anglais ont effectué des vols sur l'Allemagne occidentale et y ont jeté des bombes. Indépendamment des dommages insignifiants subis par des habitations privées, une ferme a brûlé aux environs de Gross Croken (?) et un civil a été tué.

## Communiqués anglais

## Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 4. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine communiquent :

Les avions ennemis jetèrent la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires dans quelques régions isolées des Midlands et en Angleterre orientale. Les dégâts furent négligeables. Il y eut quelques victimes, dont un tué.

agit sur les ganglions vitaux de l'Empire britannique. En engageant tant de forces britanniques, elle expose aussi l'Angleterre sans défense aux menaces croissantes qui se dessinent contre ses positions impériales en d'autres continents et sur d'autres mers du monde et qui devront tout de même un jour contraindre les Britanniques à dresser la comptabilité des pertes irréparables et à revenir à la raison. L'accroissement de la tension entre le Japon et l'Angleterre, la reprise du mouvement nationaliste aux Indes et en Afrique du Sud sont autant de conséquences directes de la guerre italienne, et autant d'avertissements plus que significatifs.

L'usure du potentiel de guerre et des forces impériales de l'Angleterre est donc en marche rapide. Il s'agit surtout d'y insister avec une dureté inexorable.

VIRGINIO GAYDA

## Le bilan du séisme à Yozgat

Yozgat, 5. — Des secousses sismiques légères continuent à se produire à Yozgat et ses dépendances. Le dernier tremblement a le plus éprouvé la bourgade d'Akdag Maden et l'arrondissement de Peyik. Toutes les maisons ont été détruites dans cette dernière localité. La nouvelle école en pierres et le nouveau corps de garde ont aussi subi d'importants dégâts.

L'équipe de secours envoyée du village s'occupe avec l'assistance des gendarmes à sauver ceux qui sont restés ensevelis sous les décombres. Les pertes établies jusqu'ici s'élèvent à 234 morts, dont 137 à Peyik, 45 à Karmagra, 27 à Dedefakali, 1 Salur, 9 à Huruk, 4 à Çalagil, 4 à Karacalar, 1 Abbar et 6 à Karayakup.

Il y a en outre 180 blessés. Le nombre des maisons entièrement détruites atteint 924. Le Croissant-Rouge a expédié 350 tentes ainsi que des vivres et des effets d'habillement. Le vali intérimaire et le directeur sanitaire se trouvent sur les lieux du sinistre.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdüri:  
CEMİL SİUFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## Scènes de la guerre aérienne

## Une rencontre au-dessus de Malte

Un des correspondants de guerre du «Corriere della Serra» écrit à son journal:

La reconnaissance qui se transforme en combat est une des phases frénétiques de la guerre aérienne.

La rencontre est survenue hier matin, au dessus de Malte, et l'aviation britannique, malgré le sacrifice de deux appareils, n'est pas parvenue à empêcher nos explorateurs d'accomplir pleinement leur mission. Les patrouilles d'avions de reconnaissance partent tous les jours de nos aéroports; elles croisent sur mer, pointent sur le territoire ennemi, en surveillent les moindres mouvements, sont l'oeil vigilant qui domine d'en haut, l'élément sensible qui arrive jusqu'aux limites extrêmes du théâtre d'opérations, le signe de la menace toujours prompt à s'abattre et à frapper.

DANS L'AIR RAREFIÉ  
DES GRANDES ALTITUDES

Les objectifs pratiques de la reconnaissance, qui se traduisent sous la forme de rapports quotidiens, qui tiennent le commandement au courant, heure par heure, de la position de l'ennemi et sous la forme d'une documentation photographique de la situation des bases de l'adversaire précieux matériel pour la coordination des cycles d'opérations n'ont pas une valeur inférieure à celle des objectifs moraux de l'action.

L'ennemi ne peut ignorer qu'il est suivi et observé de façon constante. Il est contraint de recourir aux ténèbres pour cacher ses mouvements en surface, ou de rechercher la protection des nuages.

Nos patrouilles alternent leurs horaires et leur route pour éviter les surprises; elles adoptent le système de l'observation à grande altitude, suivant les méthodes les plus modernes, avec toutes les dispositions en vigueur en ce qui a trait à la technique du vol aux grandes altitudes.

Cette fois, le combat s'est déroulé à 10 h. 30 à la plus grande hauteur, entre 6.000 et 7.000 mètres. Dans l'air raréfié, où les poumons se congestionnent par suite de l'insuffisance d'oxygène, les compresseurs tournent à une allure vertigineuse pour alimenter les moteurs. Bataille solitaire, invisible, étant donné que de terre, même à l'aplomb du lieu de la rencontre, les machines engagées dans le tournoi mortel apparaissent à pleine plus grosses que des corpuscules, le vrombissement des moteurs de toute une formation et le crépitement des mitrailleuses n'arrivent que comme un léger ronflement, à peine perceptible.

## DES «GLOSTER» SONT AUX AGUETS

Nos patrouilles sont parties avec la tâche précise d'escorter un trimoteur qui se rendait sur Malte pour y compléter ses observations antérieures. Les agiles biplans glissent sur la piste d'envol comme des flèches, s'élancent vers la mer comme sous l'action d'une catapulte.

Ils ont un rendez-vous volant, dans l'azur, avec le trimoteur qui se déplace avec moins de rapidité, manoeuvre avec moins d'agilité et a dû, partant, les précéder.

En formations serrées, les moteurs fonctionnant à plein régime, l'empennage qui vibre et fait entendre un chant harmonieux, les avions de chasse prennent de la hauteur, atteignent 6.000 puis 6.500 mètres en vue de protéger le trimoteur contre le péril qui, dans cette guerre, revêt trois dimensions et se révèle particulièrement dangereux quand il s'abat d'en haut.

Le soleil est au zenith, la lumière est aveuglante, lorsque l'on atteint Malte. Tout le cercle de l'horizon apparaît désert, mais l'oeil du chasseur a aperçu l'adversaire aux aguets dans l'immensité de la voûte céleste.

Plus haut à sept mille mètres et peut-être plus haut encore, croise une formation ennemie compacte.

Il y aura donc bataille.

Peu importe si les adversaires jouissent de la supériorité de la position. La formation britannique est composée de

«Gloster» biplans monomoteurs, qui disposent d'une notable vitesse. Ils ont un nom de bataille pompeux: «Gladiator». Nos appareils se distinguent simplement par une initiale et un nombre. Mais ils sont guidés par nos superbes chasseurs, rompus à toute forme de hardiesse et aussi experts que courageux.

Tout de suite, le groupe italien se resserre en une formation étroite pour ne pas se laisser surprendre et opposer à l'adversaire le maximum de volume de feu, manoeuvrant suivant les dispositions classiques du combat aérien.

## LA RENCONTRE EN PLEIN CIEL

La rencontre est imminente. Le signal en est donné par l'ennemi qui, profitant de sa position avantageuse, plonge résolument. Les adversaires sont maintenant à portée de tir. Les mitrailleuses crépitent, égrenant leurs rubans de projectiles. Les moteurs rugissent, les membrures gémissent.

Au premier croisement des feux, la formation anglaise se désunit. Une décharge atteint en plein un appareil qui s'abat en tourbillonnant. L'éclat des flammes qui dévorent le fuselage apparaît presque pâle dans l'intensité de ce matin lumineux de juillet. L'appareil descend à une vitesse vertigineuse; plus lent, presque immobile en apparence, le pilote qui a quitté son avion en parachute le suit dans sa chute.

Un autre «Gloster» également s'est détaché des rangs anglais. Atteint, il manoeuvre pour fuir, il se tient encore en ligne de vol mais perd rapidement de la hauteur, dans un sillage de fumée noirâtre. Une de nos patrouilles le suit.

D'assailis, les chasseurs italiens sont devenus assaillants. Ils s'aventurent avec hardiesse jusqu'à près de 1.000 mètres du sol, pour mitrailler l'adversaire. L'appareil anglais ne résiste plus, sa chute s'accélère, il est définitivement perdu.

Tout le combat, attaque, contre-attaque dispersion de l'ennemi, a duré peut-être moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter.

Entretemps, le trimoteur, intact, a survolé l'objectif, accompli ses observations, et il reprend sans être inquiété la voie du retour. La formation des chasseurs peut, à son tour, se reformer et entamer le retour vers sa base avant que se dessine, à terre, une pâle tentative de réaction anti-aérienne.

## LE RETOUR

A la base, on attend le retour des patrouilles.

Le rayon d'action de ces appareils est nécessairement limité. D'une minute à l'autre, la formation doit apparaître à l'horizon; il ne peut y avoir de retards. Un oeil au chronomètre, un regard au ciel; l'oreille tendue pour percevoir le son musical des appareils en piqué, on attend. Enfin, la formation est aperçue et, en de très bref intervalles, les appareils atterrissent. Les roues touchent le sol.

Les machines sont encore frémissantes. Elles sont rejointes tout de suite par les mécaniciens qui les regardent et les caressent comme si elles étaient animées et vivantes. Ils les ont préparées amoureusement, comme des êtres humains. Ils les ont suivies minute par minute au cours du vol, comme s'ils étaient assis aux côtés du pilote. Ils ont fait passer dans les moteurs un peu de leur volonté de victoire.

Les pilotes descendent de la carlingue; ils reconstituent, en peu de phrases brèves d'une surprenante vivacité, la vision qui, pendant peu d'instant, a passé devant leurs regards, dans une superposition vertigineuse d'images.

A l'arrivée, un de nos appareils manque. Sa disparition témoigne de l'apreté de la lutte. Il n'y a pas de conquête sans sacrifices. Mais la perte glorieuse a été amèrement payée par l'adversaire. Et d'ailleurs, le règlement de comptes n'est pas achevé...

LUIGI CUCCO

## La démolition de la caserne du Taksim

Quoique la Municipalité ait eu la prudence de concéder à des entrepreneurs différents les travaux de démolition de l'ancienne caserne du Taksim, ceux n'avancent que fort lentement et notamment le déblaiement des décombres subit des retards inadmissibles. Les intéressés ont été invités à remplir leurs engagements sans retard.

Les terrains déblayés seront aménagés en jardin.

## USURE

(Suite de la Ire page)

l'épuisement britannique augmentera suivant une proportion géométrique, plus se fera sentir le manque du tonnage coulé.

## ...ET CELLE DE L'ITALIE

Similaire est la tâche de l'Italie.

Le blocus qu'elle a imposé pratiquement, démolissant courageusement la légende dorée de la suprématie navale britannique, a interrompu toutes les voies de ravitaillement européennes qui subsistaient encore, y compris celle en pétrole, qui sont d'importance vitale et qui pouvaient parvenir aux îles britanniques de l'Europe Sud-Orientale et de la Palestine (Kaiffa).

Elle a obligé également la Grande-Bretagne à déserrer, pour son trafic, la voie plus brève de la Méditerranée et à allonger, parfois du double, ses parcours autour du Cap de Bonne Espérance. Elle a rendu ainsi nécessaire la disponibilité d'un tonnage supérieur, pour maintenir de rythme des contacts et des approvisionnements, au moment précis où augmente la perte des navires britanniques.

L'Italie a aussi la mission d'engager et d'user les forces navales de guerre de la Grande-Bretagne, concentrées dans une grande proportion en Méditerranée, en mer Rouge et dans l'Océan Indien. Elle atteint ainsi un double résultat: elle affaiblit graduellement la plus grande raie de la puissance impériale britannique et réduit les moyens de protection maritime des transports vers l'île et de la défense des côtes de l'Angleterre.

Enfin, l'Italie engage en Méditerranée, sur les territoires et les mers de l'Afrique, d'imposantes forces aériennes et de combat de l'Empire britannique qu'elle use, au cours d'actions quotidiennes et arrache aux tâches offensives et défensives contre l'Allemagne.

Ces diverses tâches italiennes, accomplies avec valeur, n'ont pas seulement une portée militaire. Elles ont aussi une signification politique, avec des répercussions immédiates, dans le sens d'une désorganisation et d'une action déprimante, sur tout le système de la politique impériale britannique. L'Italie

# Vie Economique et Financière

## Le ministre du Commerce yougoslave assistera à l'inauguration de la Foire Internationale d'Izmir

La délégation commerciale yougoslave qui se trouve actuellement en notre ville, a visité hier le nouveau «Salon des Voyageurs» et le tissage de Bakirköy. Les délégués ont témoigné du plus vif intérêt à l'égard des informations qui leur ont été fournies. Ils comptent repartir demain pour leur pays.

On confirme que le ministre du commerce yougoslave M. Andermat compte assister personnellement à l'inauguration de la Foire Internationale d'Izmir. Il sera l'hôte de notre gouvernement.

Le voyage du ministre durera environ une semaine. Il sera accompagné par Mme et Mlle Andermat. Il est probable qu'il visite aussi Istanbul.

### Les livraisons des céréales à la Yougoslavie

Les dernières négociations avec la délégation yougoslave se sont déroulées hier au siège de l'Office des produits de la terre au sujet des céréales à acheter par la Yougoslavie et il a été décidé, d'un commun accord, que, sur les cinq mille tonnes de maïs à livrer à ce pays, trois mille le seront au cours du mois et le restant en septembre.

Les deux parties sont également tombées d'accord pour amortir le solde de 165 mille Ltqs. du compte de clearing resté à l'actif de la Yougoslavie en lui fournissant du sésame et du lin.

A l'issue des pourparlers, le directeur de la succursale de l'Office des produits de la terre M. Nuri Orak a offert un banquet au restaurant du salon des voyageurs en l'honneur des délégués yougoslaves.

### Les communications maritimes avec Izmir seront intensifiées

En raison de l'inauguration prochaine de la Foire Internationale d'Izmir, les transports de marchandises et de passagers à destination du grand port de l'Égée se sont considérablement intensifiés. L'administration des voies Maritimes a décidé d'attribuer ses plus grands navires à la ligne Istanbul-Izmir. Cette semaine la ligne sera desservie par l'*Izmir* et le *Tirham*.

### Vers un rétablissement du service maritime Istanbul-Iskenderum ?

En vue du rétablissement du service maritime entre Istanbul et Alexandrette l'administration des Voies Maritimes a décidé d'affréter les vapeurs *Vatan* et *Sümer*, appartenant aux armateurs privés. Une convention interviendra à ce propos entre les intéressés et le service sera entamé sans retard.

### Des clous sont arrivés d'Italie

On a reçu sur notre marché 37.000 kg. de clous venus d'Italie. On est en train d'établir le prix de revient de cette mar-

chandise. On escompte que les formalités nécessaires seront achevées jusqu'à jeudi et que les clous pourront être livrés sur place.

### Le prix des vitres

On enregistre une hausse de 50 o/o sur les prix des vitres et des articles de verrerie en général. Les détaillants commencent à fermer boutique.

On affirme aussi, dit le «Tan», que la verrerie de Paşabahçe a réduit son activité. Elle a communiqué cette situation par un rapport au ministère.

### Les exportations de la journée d'hier

Hier, on a exporté pour 30.000 Ltqs. de marchandises diverses. Notamment un envoi de 7.450 kg. de poisson frais a été dirigé sur la Tchèque, par wagons frigorifiques. Un envoi de mohair a eu lieu à destination de l'Italie.

Le vapeur roumain *Savona*, qui vient d'arriver en notre port, embarquera un second lot de mohair vendu à la Roumanie. On est en train de préparer, pour l'exportation, 1.000 tonnes de mohair et 3.000 tonnes de laine. La Banque Agricole a réuni, de son côté, environ 2.000 tonnes de laine qui est prête pour l'exportation. En Anatolie, les achats de laine se font à raison de 63 pstr. le kg.

## LA BOURSE

Ankara, 5 août 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.
Ergani	19.36
Sivas-Erzurum II	20.—
Sivas-Erzurum III	19.99
Chemin de fer d'Anatolie I et II	37.50

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling		5.24
New-York 100 Dollars		134.—
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		
Genève 100 Fr.Suisses		29.25
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes		0.9975
Sofia 100 Levas		1.68
Madrid 100 Pesetas		13.90
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		27.9475
Bucarest 100 Leis		0.625
Belgrade 100 Dinars		3.3175
Yokohama 100 Yens		32.23
Stockholm 100 Cour.B.		31.05

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Les Etats européens, victorieux ou vaincus, n'étaient pas dans la situation du Japon. Ils avaient subi beaucoup de destructions, de pertes en vies humaines et en matériel. C'est pourquoi l'impérialisme dynamique du Japon est entré en action après l'impérialisme dynamique de l'Europe. Les guerres qui se déroulent depuis des années sur le territoire chinois sont livrées en vue de s'assurer de nouveaux territoires pour l'exploitation agricole, de nouvelles sources de matières premières, de nouveaux marchés commerciaux.

En apparence, cette lutte met aux prises la Chine et le Japon. Mais en réalité, la Chine défendait contre le Japon les intérêts financiers, économiques et politiques de l'Europe et de l'Amérique. L'Angleterre, la France et l'Amérique l'aidaient. La Chine avait signé un pacte de non-agression avec l'U.R.S.S.

Ainsi, jusqu'à l'explosion de la guerre européenne actuelle, la Chine a continué à bénéficier de l'appui des Blancs.

La situation s'est modifiée après l'écrasement de la Hollande et de la France. Aujourd'hui, l'aide des Blancs en faveur de la Chine est nulle. Le gouvernement du prince Kouoye vient au pouvoir dans ces conditions.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que, désormais, le Japon ne suivra plus de politique d'entente avec personne, c'est-à-dire qu'il agira dans le cadre de ses propres plans.

Au moment où le Japon prend cette décision, les Blancs ne sont pas disposés à entreprendre de nouvelles campagnes en Extrême-Orient pour la défense de leurs intérêts. C'est pourquoi Chinois et Japonais demeurent seuls en présence en Extrême-Orient.

Cet état de choses signifie la préface à l'expulsion définitive de tous les Blancs d'Extrême-Orient. C'est là un événement qui est de nature à inspirer de sérieuses réflexions à l'Amérique.

### L'Indochine sous le contrôle japonais

New-York, 5 AA. — Selon un correspondant du «New-York Times», à Changhaï le Japon obtint presque entièrement le contrôle en fait de l'Indochine française et il resserre de plus en plus son étreinte.

Le correspondant ajoute :

On croit savoir que le Japon fit aux Français des demandes secrètes, y compris le droit de transporter des troupes à travers l'Indochine si les armées chinoises font une apparition sur la frontière du Yunnan.

### Il faut du renfort à la flotte anglaise de la Méditerranée

On lui envoie la flotte de Singapour !...

Copenhague, 5 (A.A. Bulletin ture).—

L'Agence Tass annonce : Suivant le «Politiken», la flotte anglaise de Singapour s'est mise en route pour la Méditerranée. Elle se trouve actuellement dans la partie occidentale de l'Océan Indien. Elle fait route sur la mer Rouge. Elle est suivie par une importante flottille de navires de commerce, chargés d'armes et de matériel, et par un navire porte-avions.

## Le projet de loi sur les impôts directs à la G. A. N.

Ankara, 5.— Le projet de loi élaboré par le ministère des finances et unifiant les impôts directs a été déposé sur le bureau de la G. A. N. Les commissions compétentes de l'assemblée commenceront prochainement son examen.

Le projet impose les différents contribuables de profession libérale et de l'industrie selon leur situation, le niveau de leurs bénéfices et le volume de leurs affaires.

Voici la liste des industries et des professions qui seront soumises à l'impôt de 36 pour cent et de 42 pour cent.

### IMPOT DE 36 o/o

Les constructeurs de voitures et charrettes, les vendeurs d'orge au détail, les fabricants de pipes, les restaurateurs qui envoient à domicile, ceux qui font des ouvrages à jour, plissés, accordéons; les vendeurs de liège pour souliers, les vendeurs de baignoires, de cuivre et de couleurs, les beureci, et les vendeurs d'articles de pêcheries, les fabricants et vendeurs de couteaux, les vendeurs de cadres pour tableaux, les serruriers, les fabricants de poterie, les zincographes, les fabricants de bobines en bois, les vendeurs de sacs en chanvre, les propriétaires de bains de mer, les menuisiers les forgerons les marchands de glaces, les vendeurs d'articles pour chaussures, les tourneurs, ceux qui font des teintures d'objets, les fabricants de boutons, les installateurs d'appareils électriques, les couturiers qui travaillent à domicile, les fournisseurs, les propriétaires de journaux, (les propriétaires d'imprimerie exclus) les chemisiers, les statuaires, les graveurs, les calligraphes, les possesseurs de bureau de placement, les vendeurs de halva, de cordes, de malles, d'ouvrages à main, les marchands de peignes, les agents de publicité, ceux qui exploitent des restaurants qui ne vendent pas des boissons alcooliques, des pâtisseries, des casinos des buffets et jardins publics, des buffets de débarcadères et gares, des cinémas et théâtres, les artisans qui travaillent le bois, les imprimeurs de cartes-visite, de titres et d'adresses, les fabricants de carrosserie, les tuileries, les libraires, les éditeurs, les cordonniers, les fabricants de machines à moudre, de casquettes, de bandages pour hernie et les vendeurs de ces articles, les ouvriers qui font des travaux de nickelage et de chromage, les vendeurs d'articles pour chaussures, les fabricants de boîtes, les articles en mosaïque, les personnes qui se chargent de poursuivre les affaires dans les départements: les loueurs de mobiliers, les muhallebicis, les modeleurs, les matelassiers, les relieurs, les traducteurs, les vendeurs de coton, les propriétaires de plages, les vendeurs de timbres pour collections, les peintres les réparateurs de montres, les selliers, les poêliers, les confiseurs, les vendeurs de parapluies, les marbriers, les tailleurs, les ajusteurs, les fabricants et vendeurs d'étoiles peintes et les fabricants de pan-touffes.

### Un chalutier britannique a coulé

Londres, 6 août. (A. A.).— Hier soir, un communiqué de l'Amirauté a annoncé la perte du chalutier-dragueur de mines «Marsona» qui a coulé après avoir heurté une mine.

Feuilleton de «Beyoğlu» No 35

## L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Déjà, il me semblait que le nom plébéien de notre ancien hôte semblait étonner mon compagnon.

Et comme il me répétait sa question: — Qu'est-ce qu'il fait ?

J'ai répondu, en détournant la tête pour qu'il ne lût pas mon mensonge dans mes yeux :

— C'est un savant, un vieux savant, qui vient quelquefois à Castel-Pic.

L'érudition et l'âge, sans doute, ra-

chetaient à mes yeux la naissance !

Mais, comme saint Pierre autrefois, je venais de renier mon maître...

Et je n'en suis ni plus fière, ni plus gaie pour cela...

C'est drôle ce que j'ai écrit hier. Et cependant, cela peint bien l'exacte vérité.

Je suis triste... triste à pleurer — j'ai pleuré, d'ailleurs! — de n'avoir pas eu le courage d'avouer qu'un ami, un véritable ami, n'était qu'un pauvre professeur de langues.

En reniant la profession de M. Dhor, il me semble que j'ai renié les beaux sentiments d'estime et d'affection qu'il m'inspirait.

Je m'imagine le douloureux regard de reproche et de tristesse que m'aurait donné M. Dhor, s'il avait pu m'entendre...

Allons, bon ! Voilà que je recommence à pleurer !

J'ai reçu ce matin une lettre de grand'mère.

Elle m'apprend incidemment "le départ de notre hôte".

Trois mots, et c'est tout !

Mais comme ce tout est quelque chose !...

Il est parti !

Quitter la Dylvanie ? a-t-il dit.

Reviendra-t-il, plus tard ?

C'est loin, tout ce qui n'est pas dans le pays qu'on habite !

C'est loin, tout ce qui est plus tard !

Et ce qui est loin tient du néant, de l'inaccessible !

Je n'ai reçu aucune réprimande de grand'mère à propos de la lettre que j'ai envoyée à M. Dhor.

Est-ce donc que celui-ci ne lui en a pas parlé ?

Il est vraisemblable que mon aïeule, si elle avait été tenue au courant, n'aurait pas accepté, sans la relever, "mon incorrection". Donc, notre hôte n'a rien dit...

Dois-je me réjouir de cette correspondance intime entre lui et moi ? Ou plutôt, éfarré de mon audace, l'a-t-il tout simplement et généreusement gardé secret ?

Une jeune fille ne doit "jamais" écrire à un jeune homme la première.

Pauvre Diane, où allez-vous ?

J'ai cru faire, ce soir une singulière remarque.

(A suivre)